

Les dignes de la démocratie tremblent ces jours-ci et la menace pèse sur les droits des femmes si chèrement acquis et si fragiles.

À l'ouest, de l'autre côté de l'Atlantique, un populiste grossier, misogyne, vient de prendre le pouvoir le plus démocratiquement du monde et ce, malgré sa haine des femmes qui suinte à travers ses propos et les témoignages de ses victimes.

À l'est, en Hongrie, en Pologne, les droits à l'IVG sont menacés et c'est seulement grâce à une lutte magnifique des démocrates et des femmes que les tentatives de retour aux temps des grossesses forcées et de l'avortement clandestin furent repoussées, pour l'instant.

Au Moyen-Orient, nous connaissons la condition difficile des femmes en général, les contraintes et les dangers de violence auxquelles elles font face quotidiennement. En Turquie, le nouveau dictateur Erdogan abandonne toute velléité démocratique et proclame l'infériorité de la femme.

Sous nos cieux, en Europe, à Cologne, il y a un an, un grand nombre de femmes se sont fait violer sur la place publique par des jeunes hommes déchaînés (qui n'étaient pas des migrants mais probablement des déclassés) sans que la police n'intervienne.

Temps difficiles pour les femmes

PAR **HÉLÈNE DE GUNZBOURG**, SAGE-FEMME, PHILOSOPHE
ET **BENOÎT LE GOËDEC**, SAGE-FEMME, RÉDACTEUR EN CHEF

En Angleterre, des services sociaux bureaucratiques et inhumains enlèvent les enfants et les placent en familles dites d'accueil ou les confient brutalement à l'adoption si la jeune mère et/ou le jeune père semblent fragiles socialement, c'est-à-dire pauvres.

En France, les sectes intégristes catholiques homophobes et anti-IVG soutiennent un des candidats de droite à la présidentielle, François Fillon, et il ne les repousse pas, bien au contraire.

Les migrantes se cachent, guettées par les réseaux des passeurs, des proxénètes ou des maffieux de tous poils. Elles sont infiniment vulnérables et peu protégées, nous le savons, sinon par des associations de bénévoles très courageux tels *Gynécologues sans Frontières*, *Sages-femmes sans Frontières*, *Médecins du Monde*, et tous les autres qui assistent à ce désastre et essaient d'y remédier et de témoigner.

Les violences contre les femmes ne cessent pas.

Mais l'espoir se lève.

La violence contre les femmes est de moins en moins acceptée, de plus en plus visible dans nos sociétés.

Les femmes peuvent trouver des refuges. Elles peuvent témoigner devant des policiers ou des médecins, mieux formés à leur écoute. Elles peuvent trouver des lieux de soins si elles ont été battues, violées ou excisées ; si elles ont subi la violence perverse d'un compagnon, l'inceste d'un père, d'un frère ou un ascendant quelconque. Elles peuvent porter plainte en rencontrant moins d'hostilité ou de solitude, trouver plus facilement un soutien, une solution pour restaurer leur vie et celle de leurs enfants qui sont souvent eux aussi victimes de cette violence.

Les femmes reprennent une lutte contre la misogynie et le viol. Les femmes politiques ont osé cette année dénoncer nommément la perversité et la violence de certains de leurs pairs. Les féministes se réveillent et n'ont plus honte de se proclamer comme telles. Les *femen* mettent en acte leur corps pour provoquer ces prises de conscience si difficiles pour lutter contre le déni.

Aujourd'hui, la ministre du Droit des Femmes et de la Famille, Laurence Rossignol, annonce un nouveau plan de lutte contre la violence faite aux femmes avec une augmentation importante de la dotation.

Les sages-femmes furent de tous les combats. Elles furent sorcières autrefois. Elles protégèrent les femmes qui, désespérées, devaient avoir recours à l'abandon de leur nouveau-né. Elles furent avorteuses aussi, en secret, et souvent punies de peine de mort pour cela. Elles s'engagèrent pour le droit à la contraception et à l'IVG. Elles accompagnaient les naissances à domicile en manquant à l'obligation d'assurance.

Les sages-femmes se sont toujours engagées auprès des femmes, quitte, s'il le fallait, à désobéir aux lois institutionnelles, sociales ou légales.

Et les sages-femmes sont toutes concernées par cette lutte actuelle car elles sont engagées ontologiquement aux côtés des femmes. •

**CNSF**Collège National
des Sages-Femmes
de France

www.cnsf.asso.fr

30 et 31 janvier 2017 PARIS

Palais des Arts et des Congrès d'Issy-les-Moulineaux

PRÉ - PROGRAMME DES 15^{èmes} JOURNÉES*

Lundi 30 janvier

- 8h30 Accueil des congressistes
- 9h00 **OUVERTURE DE LA JOURNÉE**
- Sophie GUILLAUME (Présidente du CNSF, Paris)
- SESSION NOUVEAU-NE**
- **Démarche d'assurance qualité en matière de dépistage combiné de la trisomie 21**
M. LAFON (Saint-Denis)
 - **Réduction de la mortalité infantile et périnatale en Seine Saint-Denis**
Priscille SAUVEGRAIN (Paris)
 - **Dépistage des infections en salle de naissance**
Pascal BOILEAU (Poissy), Claire RODRIGUEZ (Paris)
- 10h30 Pause, visite des stands et session posters
- 11h00 **SESSION CANCERS**
- **Dépistage des cancers gynecos**
Jérémie BELGHITI (Paris)
 - **Ce que doit et peut faire la sage-femme**
Odile HOUZLAUX (Paris)
 - **Cas du sein et cas du col : prise en charge pendant la grossesse**
Jérémie BELGHITI (Paris)
- 12h30 Déjeuner libre
- 14h00
- **Remise des prix CNSF**
 - **RPC IVG : résumé**
Hélène SEGAIN (Poissy), Christophe VAYSSIÈRE (Toulouse)
 - **RPC la prématurité et sa prévention hors RPM : résumé**
Sabine PAYSANT (Le Cateau-Cambrésis)
Marie-Victoire SENAT (Paris – Kremlin Bicêtre)
- 15h30 Pause, visite des stands et session posters
- 16h00 **SESSION RECHERCHE**
- **Effet du paracétamol et des AINS pendant la grossesse**
Bernard JEGOU (Rennes)
 - **Exposition environnementale et troubles du spectre autistique**
Claire PHILIPPAT (Grenoble)
 - **Phénoxyétanol pendant la grossesse et performances intellectuelles à 6ans**
Rémi BERANGER (Rennes)
- 17h30 **Fin de la journée**

Mardi 31 janvier

- 8h30 **PRESENTATION DES 1^{ères} RPC DU CNSF SUR LA BONNE UTILISATION DU SYNTOCINON**
- 1^{ère} PARTIE**
- Corinne DUPONT (Lyon), Marion CARAYOL (Paris)
- Définitions et caractéristiques du travail normal et anormal
 - Indications de l'oxytocine selon les stades du travail
 - Interventions associées à l'utilisation de l'oxytocine
- 10h00 Pause, visite des stands et session posters
- 10h30 **2^{ème} PARTIE**
- Corinne DUPONT (Lyon), Marion CARAYOL (Paris)
- Modalités d'utilisations de l'oxytocine
 - Risques et effets indésirables materno-fœtaux, néonataux et pédiatriques de l'utilisation de l'oxytocine
 - Analgésie péridurale et utilisation de l'oxytocine
 - Cas particuliers d'utilisation de l'oxytocine
- 12h30 Déjeuner libre
- 14h00 **SESSION PRISE EN CHARGE DE LA DOULEUR**
- **Prise en charge de la cicatrice et de la douleur en post-partum**
Chantal FABRE-CLERGUE (Marseille)
 - **Le sein douloureux : mastite et son retentissement sur l'allaitement**
Virginie RIGOURD (Paris)
 - **Douleurs physiques et douleurs psychiques**
Fabienne GALLEY-RAULIN (Verdun)
- 15h30 Pause, visite des stands et session posters
- 16h00 **ACTUALITES EN ADDICTOLOGIE**
- **Compétences des sages-femmes en tabacologie**
Pierre-Antoine MIGEON (Lyon)
 - **Dépistage de l'alcoolisation chez les mères**
David GERMANAUD (Paris)
- 17h00 **Fin de la journée**
- Sophie GUILLAUME (Présidente du CNSF, Paris)

* Sous réserve de modifications

Lundi 30 janvier de 12 h 30 à 14 h 00
SYMPOSIUM A VENIRMardi 31 janvier de 12 h 30 à 14 h 00
SYMPOSIUM A VENIR**30 et 31 janvier 2017**Des ateliers en séances parallèles vous seront également proposés.
Toutes les informations prochainement sur www.cerc-congres.com**Renseignements et inscriptions : C.E.R.C.**17 rue Souham – 19000 TULLE – Tél. : 05 55 26 18 87 – Email : inscription@cerc-congres.com – www.cerc-congres.com
N° de formation continue : 11940627094